

IV- LA CONSTIPATION CHRONIQUE PSYCHOGENE

S'observent ici, générant la symptomatologie, une pathologie faite de :

Pessimisme, méfiance, attitude défaitiste face aux autres ; ou encore indifférence et propension à se mettre en position d'être abandonné : PSORINUM, ARSENICUM ALBUM, et surtout SEPIA+++ sont en première ligne.

Particulier, ce symptôme constitué par la constipation chronique psychogène se retrouve dans la paranoïa et la mélancolie grave : « Je ne peux rien espérer des autres. Je dois donc garder ce que j'ai ».

Il s'agit là d'une forme d'opposition, comme de protection : les excréments sont retenus comme s'ils avaient une valeur réelle et évoquent dans leur sens symbolique, celui qu'ils peuvent revêtir, lorsque l'enfant présente des comportements coprophiliques.

Agressivité et dépréciation plus ou moins inconsciente d'autrui, réactionnelles à un sentiment général de rejet, se retrouvent ici aussi.

L'inhibition de ce sentiment et son extension à la fonction excrémentielle synonyme d'agression et de souillure, ne font qu'aggraver la symptomatologie.

Une fréquence de la constipation chez les délirants persécutés est souvent notée : elle manifeste chez elle une projection et une négation des tendances sadiques anales.

Chez les dépressifs, elle est davantage synonyme de « garder ce que l'on a à soi, puisque l'on a rien d'autre ».

Il est, dans cette perspective là, fondamental de mesurer l'impact des traitements symptomatiques et de l'aide psychologique qui, seuls, seront aptes à soulager ce symptôme témoin que constitue une pathologie digestive aussi particulière qu'est la constipation psychogène et que sont aussi toutes les manifestations colitiques en général.

Docteur Genevieve Ziegel
Montpellier.

Alexander. F. La médecine psychosomatique. Editions Payot. pbp
Boericke William. Matière Médicale 9^{ème} Edition. Similia.